

désireux de faire partager les bienfaits de notre civilisation à des sociétés beaucoup plus anciennes.

L'Asie moderne est cependant bien plus qu'un marché. Pour de nombreuses industries nord-américaines, elle personnifie la concurrence et donne le ton. Et ce n'est qu'un commencement.

Ensemble, les trois pays de l'Amérique du Nord comptent 350 millions d'habitants. L'Asie en compte des milliards. Pendant la plus grande partie du siècle, ce déséquilibre démographique a été compensé par la différence du niveau de développement. Cela a conféré un avantage économique indéniable à notre continent, mais a également créé la dangereuse illusion que nous sommes invulnérables. Les avantages économiques changent rapidement. Les illusions durent plus longtemps. La menace économique la plus fondamentale que l'Asie constitue pour l'Amérique du Nord vient de notre assurance excessive.

En février dernier, j'ai visité le Bangladesh, l'un des pays les plus pauvres au monde. Je me suis rendu dans des champs où la simple installation d'une pompe permet aux agriculteurs de faire trois récoltes par année au lieu d'une seule. C'est un premier pas pour sortir de la dépendance et de la pauvreté.

La principale leçon économique des dix dernières années concerne la rapidité avec laquelle l'Asie se déplace quand elle se met en mouvement. Le Bangladesh est évidemment loin de pouvoir soutenir la concurrence avec nos industries modernes. Cependant, pour ne mentionner que des situations évidentes, ce n'est pas le cas du Japon, de la Corée, de l'Inde, de Hong Kong, de Taiwan, de Singapour ni des autres États de l'ASEAN.

Les changements économiques sont spectaculaires et constants en Asie. Les pays d'Asie sont désireux de profiter des occasions, prêts à assimiler les changements. Mentionnons, à titre d'exemples, l'essai de pompes à eau au Bangladesh, l'encouragement des coentreprises en ASEAN, l'adoption d'une réforme fiscale à Tokyo, et même l'essai d'une économie de marché en Chine.

Pour nous, de l'Amérique du Nord, la question est de savoir si nous sommes prêts à adopter le changement, si nous sommes prêts à profiter des occasions et à nous adapter à une économie internationale en évolution. Cela peut être plus difficile pour les économies des pays développés habitués de dominer. Le système actuel est le